



AÉROPORTS DE PARIS

18 Mars 2021

Se rassembler pour résister

Mars 2021

Les mauvais choix de la direction

Au moment où plus d'un millier de salariés d'ADP vont quitter l'entreprise, **la question de l'emploi reste cruciale.**

Pourtant les choix de la direction poussent à accélérer et amplifier ce nombre de départs avec la baisse des rémunérations et le PSE associé.

Car ce sont bien près de 1700 salariés qui pourraient quitter l'entreprise si la direction persiste dans cette mauvaise voie.

De mauvais choix justifiés par le PDG pour préserver l'emploi ? Pourtant, depuis l'arrivée d'Augustin De Romanet en 2012, et pendant qu'ADP affichait des bénéfices records année après année, près de 800 postes ont déjà été supprimés.

Priorité à l'emploi... quelle fable !

Un risque réel sur nos activités

Les mauvaises décisions actuelles et les orientations antisociales poussent également nombre de salariés récemment embauchés à quitter l'entreprise prématurément. Ces départs, ajoutés à ceux des salariés ayant le plus d'expériences et de compétences professionnelles, font peser **un très grand risque pour le maintien et le développement de certaines activités très spécifiques.**

Les investissements financiers plombent ADP

L'argument selon lequel il est indispensable de baisser les frais de personnel pour pouvoir investir de nouveau ne tient pas une seconde.

Aujourd'hui, l'international plombe lourdement le résultat du Groupe ADP et ce **sont les immenses efforts des salariés** et le trafic des plateformes parisiennes qui permettent d'avoir un résultat d'exploitation positif en 2020.

Les investissements financiers explosent à 1,2 milliards d'€ avec l'achat de GMR. C'est le plus haut niveau jamais atteint depuis 2005.

Alors que nous avons 1,2 milliards de « cash » en 2019, ADP SA a dû emprunter et certainement pas pour payer nos salaires comme le raconte le PDG.

Injustice

Le PDG sait parfaitement qu'ADP n'a aucune difficulté à payer nos salaires aujourd'hui comme demain. En 2020, l'indemnisation de l'activité partielle (assurée par l'Unedic) a permis à ADP d'économiser 46 millions d'euros sur les frais de personnel. Et le moindre frémissement du trafic assure à ADP des revenus lui permettant d'honorer ses engagements. L'augmentation des redevances de 2,5% en 2021 donne aussi de bonnes perspectives.

Mais comme il poursuit un autre projet, certains éléments de nos rémunérations ne sont plus du tout adaptés à la crise que nous traversons selon lui. Il faudrait donc **baisser, voire supprimer définitivement, plusieurs dispositifs de rémunération** pour sauver nos emplois qu'il menace pourtant de détruire ensuite avec le PSE !

Les éléments de rémunérations des dirigeants du COMEX sont, eux, très bien adaptés à la crise

que nous traversons puisqu'en 2020, ils ont augmenté leur rémunération brute qui est désormais passée de 6 129 000€ à 7 207 000€, soit **514 784€ par tête en moyenne.**

Sans parler des embauches de directeurs en 2020 alors que les recrutements étaient soit disant gelés !

Se rassembler pour résister

Le 18 mars 2021, un rassemblement est organisé sur CDG à 11h devant la porte 17 du Terminal 2E à l'appel de l'intersyndicale CGT, FO, CGC, CFTC, UNSA et SUD.

Nous appelons tous les salariés d'ADP à se rendre à ce rassemblement où nous pourrons, avant le départ de la manifestation, nous retrouver pour échanger et élaborer les réponses face à une direction aveugle devant la situation sociale qui s'obstine dans un projet antisocial et dangereux.

La CGT a déposé un préavis de grève le jeudi 18 mars de 11h à 19h (L'UNSA/SAPAP de 12h à minuit).